
SCÉNARIO

Épisode 1

EXT. AU PIED D'UN TÉLÉSKI

Le son d'un téléski en fonctionnement ponctué par le grincement métallique crée une atmosphère monotone et apaisante.

Geoffrey (18 ans), veste trop large et un bonnet enfoncé sur la tête, tient dans sa main une petite araignée qu'il fait passer d'une paume à l'autre.

GEOFFREY (V.O)

Toi t'es tout petit. Petit comme un petit zizi. Qu'est-ce qu'il y a de plus petit qu'un petit zizi ? Un grain de sable. Un atome. Qu'est-ce qu'il y a de plus petit qu'un atome ?

Geoffrey lève les yeux vers les sommets.

GEOFFREY (V.O)

Et moi dans tout ça ? Coincé entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, est-ce que moi aussi je suis qu'un petit zizi d'atome ?

Geoffrey continue de jouer avec l'araignée en examinant chacun de ses petits pas. Puis, elle s'arrête.

GEOFFREY (V.O)

Une théorie ne peut être prouvée vraie. On peut que la réfuter. On nous apprend à l'école à penser par soi-même, mais c'est surtout penser contre soi-même qui est important. Dire non à ce que l'on croit en premier lieu. Non, je ne suis pas un petit zizi d'atome. Jusqu'à preuve du contraire. Être capable de démêler le vrai du faux c'est chaaaaauud.

FRANCIS (TALKIE-WALKIE)

Geoffrey pour Francis !

Geoffrey appuie sur le bouton pour répondre mais ne dit rien.

GEOFFREY (V.O)

C'est qui Geoffrey. C'est moi. C'est qui moi ? À part Geoffrey bien sûr...

FRANCIS (TALKIE-WALKIE)

Geoffrey, tu arrêtes de me donner du silence et tu me réponds !

GEOFFREY (V.O)

S'il m'oblige à répondre, à être comme ci, comme ça, à quel moment je suis plus moi ? Est-ce que si j'obéis à ce qu'il veut lui, je finis par perdre mon identité originelle ? Est-ce que je suis le même Geoffrey à chaque interaction, chaque regard, chaque choix ou ça modifie subtilement l'homme que je suis ? L'homme avec un grand H ou homme avec un petit h ? Non, un h normal, ni grand ni petit. Comme...

FRANCIS (TALKIE-WALKIE)

Geoffrey, tu relances le téléski. Ça fait 10 minutes que c'est bloqué là-haut. Relance-moi ce foutu téléski tout de suite !

Épisode 2

EXT. CABANON AU PIED D'UN TÉLÉSKI

Geoffrey est posté en surveillance sur sa chaise. Les skieurs défilent devant lui comme une farandole inlassable.

GEOFFREY (V.O)

Toi oui.

Le skieur s'empare de la perche et disparaît en haut de la montagne.

GEOFFREY (V.O)

Toi oui.

Le skieur trébuche mais s'en sort.

GEOFFREY (V.O)

Toi non.

Un enfant hésite, s'emmêle, et s'étale dans la neige.

GEOFFREY (V.O)

Ahahahahahah !! Ahahah ! Mais je suis trop fort !! Il n'y a pas de hasard. À force d'observer je peux prédire l'avenir ! Qui va attraper la perche du premier coup, qui va se vautrer lamentablement... C'est simple : des causes entraînent des effets.

Dans la file, les adultes s'inquiètent et s'agitent.

GEOFFREY (V.O)

Je pourrais intervenir, anticiper...

Le talkie-walkie crache brusquement une voix agacée.

FRANCIS (TALKIE-WALKIE)

GEOFFREY ! Bouge-toi, bon sang !

Geoffrey reste immobile. Mais son cerveau tourne à 1000 à l'heure.

GEOFFREY (V.O)

Mais si tout est déjà écrit, ai-je un rôle à jouer ? Suis-je utile ? Ou suis-je un simple spectateur ? Si tout est déjà déterminé, pourquoi intervenir ? Et qu'est-ce qu'il se passe si je n'agis pas ? Et mon libre arbitre dans tout ça ? Je sens bien que j'ai le choix, je sens ce petit frisson avant de choisir. Il est bien réel.

Un adulte tend la main et aide naturellement l'enfant à se relever.

GEOFFREY (V.O)

Un bébé met 12 mois pour apprendre à marcher. Le poulain, 2 heures. Le bébé girafe 30 minutes. Il y a une faiblesse physiologique chez l'homme, c'est à se demander comment il a fait pour dominer la nature. Il n'est pas le plus fort, pas le plus grand, pas le plus rapide. Est-ce que c'est son intelligence qui l'a placé tout en haut de la pyramide ? Et mon intelligence à moi ? Ohlala... je suis trop lucide là.

Geoffrey plonge sa tête entre ses mains. Il respire plusieurs fois profondément.

GEOFFREY (V.O)

C'est bon. Ça va mieux.

Des skieurs pestent pour le manque de secours.

GEOFFREY (V.O)

Oh calmez-vous ! Aidez-le, ayez votre satisfaction personnelle et n'en parlons plus. Ils me reprochent quoi ? De ne pas agir ? Ne pas agir c'est du vide ? Ou est-ce que ne pas agir c'est agir quand même ? Ouais voilà, Madame, j'ai agi de manière immobile.

Le skieur suivant se laisse happer par la traction du télési.

Épisode 3

EXT. AU PIED D'UN TÉLÉSKI

Zoé, monitrice de ski, s'arrête d'un geste net et dans un nuage de poudreuse au pied du téléski. Geoffrey cligne des yeux pour être sûr de bien être dans la réalité.

GEOFFREY (V.O)

C'est donc ça le coup de foudre. Le moment où tout bascule. La vie s'illumine soudainement et tout ce qui était moche hier est beau aujourd'hui. C'est bien vrai que sans l'être aimé, l'existence ne vaut pas la peine d'être vécu. On créera les occasions, un café, une rando, un spectacle, puis un week-end entier jusqu'au premier « je t'aime ».

Zoé retire ses gants et son élève la rejoint maladroitement.

Geoffrey sort son téléphone de sa poche.

GEOFFREY (V.O)

Je m'engage à t'aimer. D'ailleurs, je supprime mon compte Tinder. Voilà. C'est tellement bon de se sentir épaulé. Comment je faisais avant ? Je peux déjà plus me passer de toi. Est-ce que notre existence est dépendance ?

Zoé et son élève s'insèrent dans la file d'attente.

GEOFFREY (V.O)

« Je t'aime » c'est peut-être trop. Parce que c'est sans nuance, sans mesure, sans condition. C'est surtout sans retour. Dans le sens où on attend pas que l'autre réponde et aussi dans le sens où on peut pas revenir en arrière. Mais « je t'aime » c'est aussi une phrase qui a fait toutes les histoires d'amour. Ça peut sonner creux. Peut-être qu'à force de l'entendre ça perd un peu de son éclat. Comme une pierre qui aurait été polie jusqu'à l'usure.

Geoffrey écarte d'un geste les autres skieurs qui passent devant lui, comme s'ils n'existaient pas.

GEOFFREY (V.O)

Est-ce qu'elle dort le matin ? Disons que oui. Je décide que oui. De toutes façons, dans ma tête je fais ce que je veux. Le virtuel est modulable à volonté. Et si elle n'aime pas le vélo ? La course à pied ? Ou la coriandre ? Et si les silences sont trop longs ? Ça ne va pas marcher. J'ai été trop vite. Toutes les histoires ont une fin.

Zoé avance dans la file. Geoffrey serre la mâchoire, désillusionné de son expérience.

ZOÉ

Salut !

GEOFFREY (V.O)
C'est fini entre nous. C'est pas toi, c'est moi.

Le téléski continue de tourner. Zoé disparaît vers les hauteurs.

Épisode 4

EXT. AU PIED D'UN TÉLÉSKI

Le téléski est à l'arrêt. Geoffrey tient une clé à molette dans sa main. Il manipule le moteur.

GEOFFREY (V.O)

Jusqu'ici oui mais maintenant non. Pourquoi tu résistes ?
C'est l'ordre des choses. C'est ta condition par nature. De
faire remonter les skieurs en haut de la montagne. Je dis
vrai. D'ailleurs tu sais pas ce que c'est que le mensonge toi.
Ou même la ruse. Oh, regarde là-bas ! Et prends ça !

Pendant sa diversion, Geoffrey utilise toutes ses forces pour faire levier sur la clé à molette. Le visage rougit par l'effort, il abandonne.

GEOFFREY (V.O)

On a pas bien commencé toi et moi. Je t'explique : toi tu
n'as pas d'état d'âme, et tu ne sais même pas que je suis
en combat avec toi. Et moi je suis responsable. Ça veut dire
que si je te répare pas, c'est de ma faute. Comprendes ?
Hablas Español?

Geoffrey force à nouveau comme un acharné.

GEOFFREY (V.O)

(il grogne)

C'est la guerre que tu veux ?! La guerre c'est pas que les
bombes et les tanks. C'est ce qui se passe à l'intérieur. Une
tension qu'on supporte jusqu'à...

La clé rippe. Geoffrey grimace. Il essuie son front d'un revers de main.

GEOFFREY (V.O)

Tu résistes. c'est peut-être ça le sens de la vie. Ne pas
céder à la facilité et ne pas écouter cette petite voix en soi
qui aimerait que tout soit simple, immédiat et sans effort.

Geoffrey s'immobilise et observe les engrenages, il tâtonne un peu.

FRANCIS (TALKIE-WALKIE)

Geoffrey ! Faut que ça tourne !

GEOFFREY (V.O)

C'est pas non plus un crime de couper un téléski. Est-ce
que tu remplis un besoin fondamental d'ailleurs ? C'est
étrange ce désir de descendre une piste à toute vitesse et
de la remonter presque aussi vite mais la montagne se
portait probablement mieux avant qu'on ne vienne y
planter ces pylônes en acier et ces fils à haute tension. La
vraie modernité c'est peut-être pas d'aller plus vite, mais

de savoir quand s'arrêter. Autrement, un jour ça s'épuise,
et un jour ça tombe.

Geoffrey pose la main sur le moteur.

GEOFFREY (V.O)

Je vois ce que tu fais. Je suis d'accord.

Épisode 5

EXT. AU PIED D'UN TÉLÉSKI

Les skieurs défilent devant Geoffrey. Toujours les mêmes : un enfant, un père, une perche qui claque, un gant qui tombe.

La scène se répète.

GEOFFREY (V.O)

C'est la même chose qu'hier et qu'avant-hier. Et demain sera pareil. Un jour puis un autre, tous faits du même bois. Je regarde tout le monde défiler mais je suis pas dans la boucle, je suis le décor. Moi aussi je veux participer. Mais je fais que : arriver, attendre et repartir. Vivre, ça peut pas être juste ça. Et si rien ne change, est-ce que le temps passe vraiment ?

À l'intérieur, le sifflement de la bouilloire vient ramener Geoffrey à la réalité. Il se sert une tasse de thé.

GEOFFREY (V.O)

Est-ce que je vis ? Ou est-ce que j'existe juste ? Cette tasse existe. Vivre c'est autre chose. C'est risquer, souffrir, aimer, perdre. Vivre c'est accepter de mourir. Est-ce qu'on vit plus fort quand on sait qu'on va mourir ? Et est-ce que vivre c'est continuer la reproduction du vivant ? Est-ce que par la vie qui m'a été donné, je suis redevable d'une dette ? Et si oui, à qui ?

Geoffrey souffle sur sa tasse. Et il observe face à lui : un enfant, un père, une perche qui claque, un gant qui tombe.

GEOFFREY (V.O)

Rhoo encore. C'est infernal... Face aux problèmes du monde, il y a trois manières de réagir : 1/ on regarde ailleurs et on laisse faire, 2/ on voit tout en noir et on abandonne, 3/ on crée le changement, on brise le cycle.

Geoffrey saisit une pelle à neige. Les sons autour deviennent étouffés, distants. Puis, dans un geste libérateur, il lance la pelle dans les jambes du prochain skieur qui chute et hurle de douleur.

Le talkie sur la veste explose.

FRANCIS (TALKIE-WALKIE)

GEOFFREY, MAIS T'AS PÉTÉ UN CÂBLE OU QUOI ?!

Geoffrey reste impassible, les bras le long du corps. Il regarde autour de lui.

Des skieurs s'agitent, l'insultent, l'empoignent.

FRANCIS (TALKIE-WALKIE)
JE VAIS TE REMPLACER PAR UN PANNEAU « HORS
SERVICE » PUTAIN !

GEOFFREY (V.O)
Ça y est, la boucle est brisée. Maintenant tout peut
changer. Tout peut commencer.